

entre l'école libérale et certains groupes politiques où, — sans que ces groupes, considérés en eux-mêmes, tombent sous la condamnation de l'Eglise, — cette école peut compter et compte en effet plus ou moins d'adeptes.

Si Mgr Fèvre eut mieux connu le très digne archevêque dont l'Eglise du Canada pleure encore la perte, s'il eut eu, comme nous, l'avantage de vivre près de lui, et si, par un contact journalier, il eut pu apprécier sa grande droiture d'esprit, sa haute fermeté de caractère, le désintéressement admirable dont il donna jusqu'à la fin de sa vie les plus touchants exemples, jamais sa plume de prélat romain n'eut osé écrire la page regrettable que nous lui reprochons aujourd'hui.

Et s'il est vrai que l'éminent écrivain entretient l'idée d'écrire l'histoire de l'Eglise catholique en ce pays, nous espérons qu'avant d'assumer une tâche aussi grave, il saura puiser à bonnes sources les informations nécessaires pour faire œuvre d'historien équitable et consciencieux.

† LOUIS-NAZAIRE, ARCH. DE QUÉBEC.

Ordination sacerdotale

Dimanche, le 10 février, à la chapelle de l'Archevêché, S. G. Monseigneur l'Archevêque a conféré l'ordre de la prêtrise à M. Albert Hébert, *du diocèse de Québec.*

Noces d'or

M. l'abbé T.-E. Beaulieu a célébré le 8 février le cinquantième de son ordination sacerdotale. La touchante solennité s'est faite à l'Hospice Saint-Antoine, de Saint-Roch de Québec, où le vénérable prêtre a sa résidence; mais un deuil sensible et tout récent n'a pas permis de donner plus qu'un cachet de simplicité et d'intimité à un anniversaire si mémorable.

Nous reproduisons avec plaisir les lignes suivantes d'un article de l'un de nos quotidiens de la ville, sur la fête et sur son héros vénéré :

M. l'abbé Beaulieu a dit la sainte messe à 6 heures et demie dans la chapelle de l'Hospice Saint-Antoine. Les riches ornements, la splen-